

CULTURE SCIENTIFIQUE

INSCIENCE : L'INSERM FAIT SON FESTIVAL

Placé au cœur des enjeux de santé pendant la pandémie, l'Inserm se réinvente pour continuer à partager ses savoirs et ses avancées. C'est ainsi que se déroulera en avant-première à Nice les 16 et 17 avril 2021, puis en juin sur l'ensemble du territoire, le tout premier festival InScience, organisé par l'Institut. Une occasion unique de sensibiliser le grand public à la démarche scientifique, d'explorer différentes thématiques de la recherche médicale et d'éclairer les sujets controversés. L'objectif ? Donner aux citoyennes et aux citoyens les clés pour agir sur leur propre santé et s'impliquer dans les débats.



Inspiré de l'Inserm Festival né en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Corse dès 2015, InScience est un événement de culture scientifique qui rayonnera sur l'ensemble du territoire. Après une inauguration avortée en 2020 pour cause de Covid-19, le réseau des responsables de communication en région de l'Institut a réinventé le festival InScience à l'aune de la distanciation, avec pour mot d'ordre : « Cultive ta santé avec l'Inserm ! »

« *Le programme 2021, numérique pour l'essentiel, explore donc de nouveaux formats*, précise Camille Sicot, chargée de communication Inserm dans le Grand Ouest. *À travers notamment des web- et radioconférences, le public découvrira les recherches fondamentales et appliquées que les laboratoires de l'Inserm mènent sur le diabète, la douleur, la génétique ou encore les virus. Des ciné-débats dématérialisés s'interrogeront quant à eux sur le microbiote et la prévention des maladies tandis que des podcasts exploreront les liens entre cerveau et intestin.* »

D'autres animations particulièrement originales attendent aussi les participants, comme une course à pied connectée qui

se penchera sur les relations entre sport et plaisir et sur la mécanique du corps, des *speed-dating* où des chercheurs exposeront leurs travaux à partir d'une image ou d'un objet, ou encore des interviews décalées où les scientifiques présenteront leur *playlist* musicale : le titre idéal pour réaliser une expérience, le meilleur pour fêter l'obtention d'un financement...

« *Quelques événements en présentiel sont cependant prévus, dans le plus strict respect des règles sanitaires, au cas où la situation le permettrait, poursuit Camille Sicot. Classiques pour certains, comme les visites de laboratoire, les ateliers en classe et les expositions en bibliothèque. Plus actuels pour d'autres, tels que l'exposition virtuelle Cérébral*, les escape games Opération cortex** et MicrOb-ID. Ou encore les débats mouvants dans lesquels les participants seront invités à prendre physiquement position sur une polémique, telle la vaccination contre la Covid-19, en se déplaçant d'un côté à l'autre de la salle pour matérialiser l'évolution de leur point de vue au fil du débat.* »

Autant d'occasions de toucher aussi bien le grand public et les familles que les associations. « *Des experts Inserm répondront, en vidéo, aux questions des patients inquiets des conséquences de la Covid-19*

sur leur maladie, l'obésité par exemple », précise Patricia Lefort, responsable communication Inserm en Auvergne-Rhône-Alpes. Mais le cœur de cible reste les scolaires et les jeunes : « *Les 15-35 ans sont en effet très sensibles aux canaux numériques et à leurs formats courts et dynamiques*, souligne Nicolas Emmanuelli, responsable communication Inserm en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Corse. *D'autant plus que le festival InScience vise à susciter des vocations, en particulier chez les jeunes filles, qui bien trop souvent encore n'osent pas se projeter dans un avenir scientifique. L'objectif est de donner des clés à la jeune génération pour qu'elle puisse participer aux débats politiques et de société.* »

Avec InScience, l'Inserm affiche ainsi clairement son ambition : apparaître comme l'acteur majeur de la recherche biomédicale française qui accompagne les citoyennes et les citoyens dans leur démarche pour améliorer leur santé, aussi bien par leurs actions individuelles que collectives.

Annie Metais

* Voir Le magazine de l'Inserm n° 43, Bloc-notes « Exposition : le cerveau à portée de clic », p. 46
** Voir Le magazine de l'Inserm n° 45, Bloc-notes « Escape game : l'organoïde contre-attaque », p. 48

Programme détaillé : inserm.fr

En avant-première les 16-17 avril 2021 en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Corse
En juin 2021 sur l'ensemble du territoire
Tout public, entrée libre



© Inserm/Nicolas Emmanuelli

📍 Le festival InScience vise surtout les 15-35 ans, notamment les scolaires, qui découvrent ici l'exposition « Éthique et génétique : vers le meilleur des mondes ? » au côté de Marc Bartoli, du Centre de génétique médicale de Marseille (unité Inserm 1251).



WEBCONFÉRENCE

MALADIES PSYCHIATRIQUES : EN FINIR AVEC LES PRÉJUGÉS

À l'occasion de la Semaine du cerveau, l'Inserm a proposé une webconférence pour faire le point sur les connaissances relatives aux maladies psychiatriques, à leur prise en charge et aux recherches en cours. Cet événement, animé par le journaliste Paul de Brem a réuni Jean-Antoine Girault, neurobiologiste à l'Institut du Fer à Moulin (unité Inserm 1270), Marie Jauffret-Routsid, sociologue au Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale et société (unité Inserm 988), Marion Leboyer, psychiatre, responsable de l'équipe Neuropsychiatrie translationnelle à l'Institut Mondor de recherche biomédicale (unité Inserm 955) et directrice de la fondation FondaMental, et Marie-Jeanne Richard, présidente de l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam).

Revivez la conférence sur :
 > la chaîne YouTube de l'Inserm
 Pour en savoir plus :
 > retrouvez le Grand angle du dernier numéro de votre magazine

(n° 48, décembre 2020) : « Santé mentale. Changer d'approches ? » sur inserm.fr

SÉRIE

ESSAIS NUCLÉAIRES ET SANTÉ - CONSÉQUENCES EN POLYNÉSIE FRANÇAISE



Dans le cadre de la parution de sa dernière expertise collective, l'Inserm propose une série de vidéos pour mieux comprendre le lien entre essais nucléaires et santé. Au programme des 4 vidéos : constats et perspectives de l'expertise collective, contexte sociopolitique, conséquences sanitaires des essais nucléaires et enfin méthodes d'estimation des doses et mécanismes biologiques. Une série à retrouver sur :
 > la chaîne des Expertises collectives : pod.inserm.fr

VIDÉO

L'ÉPILEPSIE, UNE MALADIE MÉCONNUE

Christophe Bernard, directeur de recherche à l'Institut de neurosciences des systèmes (unité Inserm 1106) à Marseille, fait le point sur l'épilepsie, maladie méconnue, fréquente et encore trop souvent taboue. Comment vivre avec l'épilepsie ? Où en est la recherche dans ce domaine ? Autant de questions abordées de manière simple et ludique dans cette courte vidéo à retrouver sur :

> la chaîne YouTube de l'Inserm



ÉVÈNEMENT

NEUROPLANÈTE 2021

La prochaine édition de ces deux journées dédiées au cerveau et aux neurosciences aura pour thème : « Notre cerveau est capable de tout : décider, endurer, réfléchir et rebondir ». Ouverte à tous, cette manifestation a vocation à recevoir tous les publics que les enjeux et défis des neurosciences passionnent. Le programme, riche en rencontres avec les chercheurs



Inserm, sera prochainement disponible sur le site de l'évènement.

28-29 mai 2021

Centre universitaire méditerranéen (CUM), Nice

> neuroplanete.com

TÉMOIGNAGES

ELLES SONT L'INSERM



➔ Nathalie Vergnolle, qui dirige l'Institut de recherche en santé digestive à Toulouse, s'est prêtée au jeu.

Chercheuses, ingénieures, techniciennes, qu'elles soient scientifiques ou dans les fonctions supports, elles œuvrent toutes et en santé avance. Est-ce que le fait d'être une femme est une difficulté dans leur vie professionnelle ? Se heurtent-elles au plafond de verre ? Retrouvez ces femmes qui ont pris la parole à l'occasion de la dernière Journée internationale des droits des femmes sur les réseaux sociaux de l'Inserm, à travers des vidéos ou des portraits écrits.

Voir les vidéos :

> la chaîne YouTube de l'Inserm

LIVRE PANDÉMOPOLITIQUE. RÉINVENTER LA SANTÉ EN COMMUN



Jean-Paul Gaudillière

unité 988 Inserm/
Université Paris Descartes/CNRS,
Centre de recherche Médecine,
sciences, santé, santé
mentale et société
(Cermes 3)

Jean-Paul Gaudillière,
Caroline Izambert, Pierre-
André Juven, janvier 2021,
La Découverte, 305 p., 15 €

À travers le néologisme qui en est le titre, *Pandémopolitique* veut inscrire l'épidémie de Covid bien au-delà d'une crise sanitaire. Ces auteurs y voient l'ouverture d'une brèche politique pour réinventer notre santé selon d'autres priorités : sociales, écologiques et démocratiques. Rencontre avec Jean-Paul Gaudillière, historien des sciences, directeur de recherche à l'Inserm et directeur d'études à l'EHESS.

Alors que la crise sanitaire se poursuit, pourquoi avoir pris le parti d'écrire un ouvrage d'analyse « à chaud » ?

Jean-Paul Gaudillière :

Au printemps dernier, le monde s'est trouvé en état de sidération à l'annonce du confinement, une mesure sans précédent dans notre histoire. Avec mes coauteurs, une historienne qui travaille également dans une association de patients et un sociologue, nous avons souhaité nous interroger sur ce que cette crise nous enseigne sur l'état de notre système de santé. Loin de vouloir jouer les experts apportant des réponses clés en main, nous avons tiré parti des sciences sociales de la santé pour proposer des outils de réflexion autour de la santé en commun et de son inscription dans le débat démocratique. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur la notion de triage, explorée en sciences sociales depuis une dizaine d'années environ.

Le triage est en effet au cœur du livre. Pouvez-vous nous en présenter les enjeux ?

J.-P. G. : Ce terme trouve son origine dans la médecine militaire et les interventions dites « humanitaires », des situations où existent des contraintes de ressources extrêmement visibles qui imposent de les allouer en fonction d'une évaluation clinique mais pas seulement. Depuis la Covid-19, on a ainsi beaucoup parlé du triage en lien avec le manque de place en réanimation ou l'absence de transfert de certains Ehpad vers les hôpitaux... Le triage ne se réduit cependant pas à ce type de choix clinique individuel : il est intrinsèque à la pratique médicale puisque celle-ci est une allocation de soins en fonction de ressources plus ou moins rares. Ce « triage systémique » traduit des priorisations collectives. Il relève des politiques de santé et de la gestion des institutions. Il s'agit ainsi de prioriser des objectifs et de réfléchir à la manière dont sont mis en balance les besoins et les ressources tout en s'appuyant sur une expertise diverse : clinique, de santé publique, économique ou sociale. Dans le cas de la Covid-19, il n'est pas seulement question de prévenir l'encombrement des lits ou d'économiser les équipements mais aussi d'éviter le plus grand nombre de décès et de protéger des populations ou des personnes prioritaires car plus vulnérables. Ce triage systémique revêt dès lors des dimensions économiques et politiques qui devraient le placer au cœur du débat démocratique. Néanmoins, la polarisation de notre société sur le triage clinique rend le triage systémique difficile. Le

livre se veut donc un plaidoyer pour que ce dernier ne soit pas laissé aux seules mains des experts, des politiques et de l'administration d'État, mais l'occasion de se réapproprier la santé comme un bien commun.

Aujourd'hui, en pleine campagne mondiale de vaccination contre la Covid-19, cette notion des communs en santé, à laquelle un chapitre de l'ouvrage est consacré, semble plus que jamais d'actualité. De quoi s'agit-il ?

J.-P. G. : Dans un système économique où la santé est un bien marchand comme les autres, comment assurer un accès équitable aux vaccins et aux médicaments, considérés comme des biens publics ? Les communs constituent une réponse possible, qui propose une alternative au modèle de la propriété exclusive. Il s'agit de ressources partagées et gérées collectivement par une communauté qui établit des règles pour les préserver et les pérenniser tout en fournissant à tous la possibilité de les utiliser. Au-delà de la vaccination, les communs offrent ainsi un outil de réflexion globale particulièrement pertinent pour les questions de santé, dont les enjeux embrassent tous les domaines de la vie. Cette crise nous raconte quelque chose sur nos modes de production et de consommation ainsi que sur les violences de nos sociétés : à nous d'en tirer les leçons et de ne pas laisser le néolibéralisme sanitaire continuer à dicter ses priorités.

Propos recueillis par Marie-Charlotte Ferran

EXPOSITION

SCIENCES
POUR TOUS

Si elle trouve ses racines dans le courant des Lumières, la vulgarisation scientifique prend toute son ampleur environ un siècle plus tard, alors que se développe la croyance dans le progrès et l'instruction. Périodiques, livres illustrés, dictionnaires, romans, conférences, expositions universelles, spectacles scientifiques : la multiplicité des moyens de diffusion, l'essor considérable de la presse et la prolifération de l'image sont mis au service de l'initiation à la science des enfants comme des adultes. Forte de ses collections en sciences et techniques, la Bibliothèque nationale de France présente une exposition de reproductions de près de 180 documents issus de ses fonds. À la manière d'un cabinet de curiosités, le propos chemine à travers différentes disciplines et montre le foisonnement des acteurs et des moyens déployés pour mettre la science à la portée de tous.

Visiter l'exposition virtuelle :

> expositions.bnf.fr/sciencespourtous



↑ Affiche publicitaire pour des soins d'hydrothérapie réalisée par Lucien Métivet en 1891

© Bibliothèque nationale de France

Cerveau et addictions
La série vidéo

@InsermIDF



SÉRIE

CERVEAU ET
ADDICTIONS

Banalisées ou diabolisées, les addictions sont souvent l'objet de débats. Mais connaissons-nous vraiment leurs mécanismes et leurs impacts ? À travers 4 vidéos courtes, des scientifiques de l'Inserm reviennent sur les addictions et les idées reçues qui gravitent autour. Au programme : les mythes liés au cerveau, la fatalité de la dépendance, les molécules en jeu dans les actions et la consommation chez les ados. Avec la participation de Jérémie Naudé, chargé de recherche à l'Institut de biologie Paris Seine (unité Inserm 1130), Nicolas Ramoz, chargé de recherche à l'Institut de psychiatrie et neurosciences de Paris (unité Inserm 1266), et Stanislas Spilka, ingénieur d'études au Centre de recherche en épidémiologie

et santé des populations à Villejuif (unité Inserm 1018) et responsable du pôle Enquêtes et analyses statistiques à l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies.

Voir la série :

> profil twitter @InsermIDF

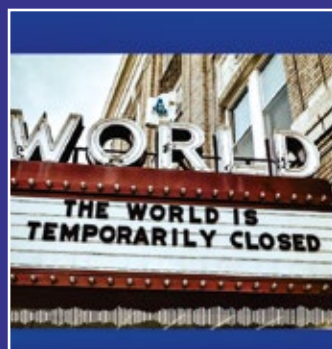
PODCAST

RADIO FUTURS

Ce podcast, proposé par le Quai des savoirs, a pour thème « Un monde sans virus est-il possible ? ». En moins d'une heure, le débat entre Francis Duranthon, directeur du Muséum de Toulouse, Tania Louis, docteure en virologie fondamentale, et Cyril Delpierre, épidémiologiste Inserm à Toulouse (unité 1027), s'avère passionnant !

Réécouter le podcast :

> [youtube.com/watch?v=UTIDcfHGxN8](https://www.youtube.com/watch?v=UTIDcfHGxN8)

UN MONDE
SANS VIRUS
EST-IL
POSSIBLE ?

RADIO FUTURS

© Edwin Hopper/Unsplash

VISIOCONFÉRENCE

SCIENCE, ART
ET CULTURE

L'Institut du cerveau et de la moelle épinière (ICM, unité Inserm 1127) à Paris relance son cycle « Science, art et culture » autour de l'acteur Bruno Abraham-Kremer. Ce dernier propose une lecture des textes de Romain Gary et dialogue avec Yves Agid, professeur de neurologie et de biologie cellulaire et membre fondateur de l'ICM, sur le thème « Talent, humour, cerveau ».



Revoir la visioconférence :

> institutducerveau-icm.org/fr/conference-science-art-culture

RESSOURCES EN LIGNE

COVID-19, RÉFLEXIONS
SUR UNE PANDÉMIE

Depuis novembre 2020, la Cité des sciences à Paris propose un cycle de conférences en ligne autour de questions éthiques et sociétales par temps de pandémie. En janvier 2021, Dominique Costagliola, épidémiologiste, directrice adjointe de l'Institut Pierre-Louis d'épidémiologie et de santé publique (unité 1136 Inserm) et Grand Prix Inserm 2020, était invitée à débattre avec Léo Couellec, maître de conférences en épistémologie et en éthique des sciences, et Izabela Jelovac, économiste et directrice de recherche au CNRS. Face à la pandémie, la recherche mondiale s'est mobilisée dans l'urgence avec la difficulté de se coordonner à l'échelle planétaire. Lutter contre le virus, dans un paysage inédit et complexe, pose la question sensible du partage des données liées à la Covid-19 et de la course au traitement. Quel prix faudra-t-il payer pour bénéficier de la thérapie attendue ? Cette crise a-t-elle changé notre regard sur la science et sa capacité à s'adapter au nouveau contexte ?

Revoir les conférences :

> cite-sciences.fr

VIENT DE PARAÎTRE

Essais nucléaires et santé Conséquences en Polynésie française

février 2021, EDP Sciences, coll. « Expertise collective », 616 p., 65 €

Cette expertise collective Inserm, sollicitée par le ministère de la Défense, a pour objectif d'évaluer les conséquences sanitaires des essais nucléaires atmosphériques menés par la France en Polynésie française entre 1966 et 1974. Afin d'explorer la relation éventuelle

entre certaines pathologies et une exposition aux rayonnements ionisants, le groupe pluridisciplinaire d'experts a analysé les connaissances scientifiques internationales disponibles. Il propose également des perspectives de recherche, de surveillance sanitaire et de veille scientifique pour améliorer l'évaluation et le suivi des conséquences des essais nucléaires sur la santé en Polynésie française.

Retrouvez la synthèse de l'expertise sur inserm.fr, rubrique Expertises collectives.



La vague L'épidémie vue du terrain

Renaud Piarroux

octobre 2020, CNRS éditions, 240 p., 17 €

Un épidémiologiste de terrain nous raconte sa lutte contre le coronavirus à l'AP-HP : le récit de trois mois déterminants. Renaud Piarroux est chercheur à l'Institut Pierre-Louis d'épidémiologie et de santé publique à Paris (unité Inserm 1136).



Cerveau et odorat Comment (ré)éduquer son nez

Moustafa Bensafi,
Catherine Rouby

septembre 2020, EDP Sciences, coll. « Mes cerveaux et moi », 136 p., 22 €

Co-écrit par des chercheurs du Centre de recherche en neurosciences de Lyon (unité Inserm 1028), ce livre s'adresse à ceux qui veulent mieux comprendre le fonctionnement de l'odorat, révélé récemment par la Covid-19 : on peut le perdre, le récupérer vite, ou pas. Sa capacité de régénération et de plasticité est une véritable aubaine pour l'éduquer ou le rééduquer, même à l'âge adulte !

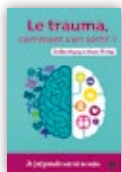


Les vies minuscules d'Édouard Chatton

Catherine Jessus,
Vincent Laudet

novembre 2020, CNRS éditions, coll. « Étonnant vivant », 288 p., 29 €

La biologiste Catherine Jessus, ancienne directrice de l'Institut des sciences biologiques du CNRS, nous fait partager les incroyables dessins et le parcours d'Édouard Chatton, un chercheur hors normes du début du xx^e siècle, grand spécialiste de microbiologie. Vincent Laudet a dirigé, comme Édouard Chatton, la station marine de Banyuls-sur-Mer.



Le trauma Comment s'en sortir ?

Coraline Hingray,
Wissam El-Hage

octobre 2020, De Boeck Supérieur, 192 p., 19,95 €

Wissam El-Hage est médecin coordonnateur du CIC-IT Inserm de Tours, Coraline Hingray est médecin psychiatre et pratique les thérapies cognitivo-comportementales. Fondé sur leur double expérience, l'ouvrage répond aux besoins concrets des victimes de traumatismes (et de leur entourage). Riche-ment illustré, il propose un chemin en trois étapes : comprendre, agir et traiter.



Portraits de virus Voyage au cœur des cellules

Philippe Roingeard, Christian Bréchet (préface)

octobre 2020, Presses universitaires François-Rabelais, 136 p., 19,90 €

Grâce à de belles images de microscopie électronique, légendées dans un langage clair, ce livre permet de mieux comprendre le monde des virus : leur morphologie, leur cheminement et les maladies qu'ils peuvent générer. Philippe Roingeard, professeur de biologie cellulaire et praticien hospitalier, dirige l'unité Inserm 1259 et la plateforme IBISA de microscopie électronique à Tours.



Les coulisses du cerveau L'inconscient aux commandes

Jean-Pol Tassin

février 2021, Dunod, coll. « Quai des sciences », 171 p., 18,90 €

Le neurobiologiste Jean-Pol Tassin, directeur de recherche émérite à l'Inserm, s'intéresse aux bases biologiques de l'inconscient. Après différents exemples de ses multiples manifestations, il analyse ses relations avec la conscience et son fonctionnement en lien avec les rôles des cellules du système nerveux central.

Rubrique réalisée par Marie-Charlotte Ferran

#49

Avril 2021

Rédaction :

redaction-mag@inserm.fr

Abonnement gratuit :

abonnement-mag@inserm.fr

Inserm - 101, rue de Tolbiac
75654 Paris Cedex 13
inserm.fr



Directeur de la publication Gilles Bloch Directrice de la rédaction Carine Delrieu Directrice adjointe de la rédaction Priscille Rivière Rédacteur en chef Yann Cornillier Rédactrice en cheffe adjointe Marie Simon Première secrétaire de rédaction, cheffe de rubrique Bloc-notes Marie-Charlotte Ferran Secrétaire de rédaction, rédactrice Annie Metais Ont collaboré à ce numéro Kheira Bettayeb, Alice Bomboy, Françoise Dupuy Maury, Alexandra Foissac, Caroline Guignot, Pascal Nguyen, Julie Paysant, Simon Pierrefixe, Aude Rambaud, Mia Rozenbaum, Bruno Scala Conception graphique Primo&Primo Direction artistique Myriem Belkacem, Primo&Primo Iconographie Cécile Depot Archives disponibles sur www.ipubli.inserm.fr Crédit de couverture Illustration : Guillaume Levasseur Impression Aubin Imprimeur N° ISSN 2610-3869 (imprimé), 2534-5397 (en ligne) Dépôt légal Avril 2021

Imprimé sur du papier issu de forêts durablement gérées et de sources contrôlées, 100 % PEFC, fabriqué en France, sans fibres recyclées. Eutrophisation : P_{Tot} = 0,01 kg/tonne.